



HAL
open science

RURALITES - Rural, urbain, lien, environnement, territoires, sociétés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. RURALITES - Rural, urbain, lien, environnement, territoires, sociétés. 2011, Université de Poitiers. hceres-02030717

HAL Id: hceres-02030717

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030717>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES
sur l'unité :
EA 2252 – ICOTEM/RURALITES
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Poitiers

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

EA 2252 – ICOTEM/RURALITES

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Poitiers

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité: ICoTEM (Identité et Connaissance des Territoires et Environnements en Mutation)
- RURALITES

Label demandé : EA

N° si renouvellement: EA 2252

Nom du directeur : M. Michel DESSE

Membres du comité d'experts

Président :

M. Bernard BRET, Université Jean Moulin - Lyon 3

Experts :

M^{me} Sophie LE FLOCH, Cemagref Bordeaux

M. François BART, Université Bordeaux Segalen

M. Petros PETSIMERIS, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

M. Jean-Yves PUYO, Université de Pau et des Pays de l'Adour, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Olivier BOUBA-BOULGA, vice-président adjoint à la recherche, Université de Poitiers

M. Thierry OLIVE, assesseur recherche, UFR Sciences Humaines et Arts



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite de l'EA 2252 a eu lieu le mercredi 2 mars 2011, dans les locaux de la MSHS de Poitiers, de 10 h à 17 h 30. Elle s'est déroulée dans de parfaites conditions matérielles. Les experts se sont d'abord réunis pour confronter leurs impressions tirées de la lecture du dossier de l'EA. Ils ont ensuite écouté les représentants de l'établissement de tutelle, M. Olivier BOUBA-BOULGA, vice-président adjoint à la recherche, Université de Poitiers et M. Thierry OLIVE, assesseur recherche, UFR Sciences Humaines et Arts. Ensuite, s'est tenue la séance où M. Michel PERIGORD, directeur d'ICoTEM, a présenté le bilan des activités de l'Unité, ce qui a donné matière à une discussion. Le comité d'experts a terminé la matinée en rencontrant les doctorants. Les experts ont déjeuné sur place, seuls, ce qui a permis entre eux une utile conversation de travail. A 14 h 15, l'après-midi a commencé par la présentation du projet de l'unité par son futur directeur, M. Michel DESSE, et la discussion de ce projet. Le comité d'experts s'est ensuite réuni à huis clos, après quoi il a eu une dernière séance avec les deux directeurs de l'unité, le sortant et le nouveau, en présence des membres de l'unité responsables des axes de recherche inscrits au projet.

- Historique et localisation de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'EA 2252 a été créée en 1988. Prenant la suite du laboratoire ITEEM - Identité, Territoire, Emploi dans les Environnements en Mutation, elle a pris pour nom ICoTEM - Identité et Connaissance des Territoires et Environnements en Mutation. Son nouveau nom retenu pour le prochain contrat, à savoir Ruralités, s'inscrit dans la continuité des thèmes de travail suivis jusqu'à présent, mais répond à un souci de clarté et de lisibilité dans l'affichage.

L'EA a pour tutelle l'Université de Poitiers et est abritée par la MSHS de Poitiers, cette dernière étant une unité de services et de recherche. Il s'agit d'une équipe de dimension réduite, mais non dépourvue d'ambition.

ICoTEM s'occupe du monde rural, ou, pour mieux suivre le pluriel contenu dans son nouveau titre, des mondes ruraux. Les entrées retenues sont celles de l'environnement et de l'écodéveloppement, des crises traversées par les milieux ruraux, et, par conséquent de l'aménagement à travers les politiques publiques mises en œuvre. Une attention particulière est portée au paysage, les recompositions spatiales étant mises en relation avec les changements socio-économiques en cours, et comme patrimoine dans une perspective de géo-histoire. Cette approche des mondes ruraux se veut pluridisciplinaire. Il reste que les disciplines représentées le sont à des degrés très inégaux. La géographie y est la discipline majeure. Elle est enrichie de l'apport de la sociologie et de l'anthropologie, mais les travaux des sociologues membres de l'unité sont parfois trop éloignés des axes de recherche affichés pour enrichir le bilan final d'une manière significative.

- Equipe de direction :

Le directeur de l'unité assure l'animation scientifique du laboratoire. Depuis 2007, il organise 10 réunions de laboratoire par an, tenues à dates régulières, ce qui permet l'information de tous les membres de l'unité, la discussion des problèmes éventuels, ainsi que l'exposé par les doctorants de l'avancée de leurs travaux.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	10	12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	5	10
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1 (à 40%)	1 (à 50%)
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	15	15
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

De petite taille, IcoTEM-Ruralités a néanmoins l'ambition légitime de conduire des recherches sur les diverses mutations des mondes ruraux et d'inscrire ses travaux dans des temporalités diverses, de la longue durée chère à la géohistoire pour l'approche des paysages, à la courte durée des crises environnementales, en passant par les durées moyennes des politiques publiques appliquées à ces milieux. Les spatialités abordées sont également diverses, dans les Nordes comme dans les Suds.

Si l'unité compte parmi ses membres plusieurs enseignants-chercheurs reconnus dans le monde académique et dont les publications sont de qualité, elle souffre en revanche d'un manque de notoriété en tant qu'équipe. Le dossier d'évaluation constitué par l'équipe reflète cette situation : relativement modeste, il fait parfois apparaître des présentations relatives à des personnes plus qu'à des activités construites collectivement. Il serait souhaitable que l'équipe renforce son identité et rende plus lisible son originalité parmi les laboratoires qui, en France, s'occupent du monde rural.

- Points forts et opportunités :

Un premier point fort consiste dans l'appui apporté par la tutelle et les bonnes conditions de travail assurées par la MSHS de Poitiers, unité de services et de recherche, qui abrite 3 UMR et 10 EA, dont ICoTEM. Outre la dotation budgétaire qu'elle apporte (18.000 à 20.000 euros par an), la tutelle s'efforce de rééquilibrer les allocations de thèse qui, de 8 par an (allocations de la région et allocations ministérielles) pour l'ensemble des sciences sociales devraient passer à 12.

Par ailleurs, la MSHS permet que les membres de l'unité disposent de bureaux jugés suffisants par les intéressés.

S'agissant des travaux de recherche et du positionnement de l'équipe, un point fort réside dans la bonne insertion dans le milieu local et régional, tant par les programmes de travail (exemple : Les évolutions paysagères du Centre-Ouest français sur le temps long, Dynamiques territoriales et foncières dans le rural en transition du Grand Ouest de la France, Compétitivité, Localisation, Action Publique) que par les partenariats



avec les institutions (exemples : l'IAAT, Institut atlantique d'aménagement du territoire, Conservatoire des espaces naturels de Poitou-Charentes). Plusieurs membres de l'EA, néanmoins, conduisent leurs recherches sur des terrains lointains. La présence d'un PAST qui a son activité professionnelle dans les collectivités locales et spécialiste des problèmes liés à la décentralisation constitue un élément précieux pour la conduite de certains travaux et la direction des étudiants, outre l'apport que cela représente pour les enseignements de master. Certains membres de l'équipe exercent des fonctions électives dans des collectivités territoriales, ce qui ne relève pas des activités ici soumises à examen, mais ce qui témoigne de l'intérêt pour l'échelle locale et ce qui ne peut manquer d'ouvrir des opportunités pour les recherches en cours, comme pour la formation des étudiants au diagnostic territorial. A noter, de même, que le directeur sortant, a accepté la fonction de garant de la concertation territoriale (2^e étape, septembre 2009-juillet 2010) pour la ligne à grande vitesse Poitiers-Limoges. De cet ancrage local et régional, naît un lien fort entre les thèmes de recherche et les travaux appliqués. Cette donnée est ambiguë car elle a sans doute pour contrepartie un certain localisme dans les relations avec le monde socio-professionnel. Mais, ce choix est sans doute raisonnable de la part d'une équipe peu nombreuse attentive à ne pas disperser ses efforts.

Le nombre des enseignants-chercheurs HDR (5) constitue un autre atout. Cela permet d'accueillir un nombre relativement élevé d'étudiants en thèse (15 selon le dossier, mais 20 à la fin des inscriptions 2010), et parmi eux, un nombre significatif d'étudiants originaires des pays du Sud n'ayant pas tous fait leur cursus de licence à Poitiers. C'est la preuve de l'attractivité de la structure en place, que ce soit au niveau du master ou à celui de l'inscription en doctorat.

Le bilan de l'Ecole Doctorale signale une insertion encourageante des nouveaux docteurs en sciences sociales (pas seulement les docteurs issus d'ICoTEM), 40 % occupant des postes de MCF et 30 % environ travaillant dans des collectivités territoriales.

- **Points à améliorer et risques :**

Améliorer la lisibilité et la notoriété de l'unité est certainement un objectif nécessaire. Cela passe notamment par deux canaux : les publications et les contrats de recherche. Dans un total de publications par ailleurs important (voir plus bas), trop peu ont pour support de grandes revues à comité de lecture, y compris étrangères. S'agissant des contrats de recherche, il ne figure pas de contrat ANR, même si doit être dit que les chercheurs de l'unité s'engagent dans cette voie (un dossier déposé par le nouveau directeur et une demande jeune chercheur déposée récemment)

La direction de l'EA est consciente du problème qui vient d'être évoqué. La difficulté réside dans le positionnement d'une équipe de recherche comptant peu de membres. Il n'est pas facile pour elle de candidater à un contrat ANR ambitieux en tant que porteuse du dossier. En revanche, figurer dans des contrats pilotés par d'autres institutions lui fait courir le risque de voir diminuer sa capacité d'initiative et son autonomie. Il faudrait une formule de coopération dans laquelle chaque partenaire consoliderait son identité au lieu de courir le risque de la voir compromise. L'appui sur une fédération de recherche émergente (ICoTEM participe à « Territoires », fédération portée par plusieurs équipes de sciences humaines, de sciences économiques et de droit de Poitiers) ou à créer serait sans doute porteur.

Cette difficulté renvoie donc à une autre difficulté sans doute plus profonde : la non-concordance entre le périmètre du PRES regroupant les régions Poitou-Charentes et Limousin, et la réalité des relations scientifiques entre les universités. De fait, l'Université de Poitiers a davantage de liens avec Tours, cependant que La Rochelle est surtout lié à Nantes et que Limoges regarde du côté de Clermont-Ferrand.

Enfin, l'interdisciplinarité effective de l'unité pose question. Si un anthropologue membre du laboratoire apporte sa lecture des sociétés himalayenne et si le partenariat avec les historiens de l'EA GERHICO a été utile pour l'approche géohistorique des paysages, l'interdisciplinarité avec la sociologie est moins claire. Le regroupement avec des sociologues ayant résulté en son temps de difficultés internes au département de sociologie, la pluridisciplinarité proclamée a consisté en une juxtaposition de disciplines (cette remarque ne vaut pas critique envers les responsables d'ICoTEM qui ont eu l'obligeance d'accueillir des collègues sociologues en manque d'un laboratoire) plus qu'en une véritable synergie au service d'un projet de recherche pensé en commun. Témoignent de ce fait les articles de sociologie traitant des personnes sourdes et muettes, fort éloignés des thèmes de travail affichés du laboratoire. Il demeure que les mouvements de personnels (mutations et départs en retraite) concernant les non-géographes reconfigurent le laboratoire et en font un



laboratoire de géographie. Ce n'est pas un problème en soi, mais cela requiert que la chose soit assumée et que le laboratoire affirme sa nouvelle identité pour ce qu'elle est.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Plusieurs recommandations découlent de ce qui précède :

- consolider et clarifier les relations entre la laboratoire, la MSHS et la Fédération de recherche. Le laboratoire doit rester la cellule de base qui définit les programmes. Il doit poursuivre la clarification de ses relations avec la MSHS et la fédération de recherche, de façon à atteindre un seuil critique facilitant les candidatures à des appels d'offre nationaux et européens.
- poursuivre les améliorations dans la gouvernance du laboratoire. Il est à noter que la place des doctorants dans l'équipe est reconnue. La distinction entre les réunions de laboratoire et les séminaires de doctorants va dans le bon sens.
- être attentif à l'évolution des âges des membres du laboratoire. Il est souhaitable que le renouvellement progressif des personnels aille dans le sens d'un rajeunissement.
- inciter les enseignants-chercheurs à se montrer ambitieux dans le choix des supports de leurs publications.
- donner une assise officielle aux relations internationales que les membres du laboratoire entretiennent avec des universités étrangères. Les relations scientifiques sont réelles, notamment avec plusieurs pays latino-américains et africains. Mais, elles reposent pour l'instant sur des contacts personnels et demeurent trop informelles. Des coopérations de recherche, des co-tutelles de thèse ainsi que l'accueil de post-doctorants (l'équipe n'en a à ce jour accueilli aucun) seraient des canaux efficaces pour consolider ces relations et leur donner une formalisation institutionnelle.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	11
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	4
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	91,6 %
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	13
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**
 - Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les travaux de l'EA ont été organisés au cours du dernier quadriennal en 3 axes, à savoir :



1. Mutations environnementales et écodéveloppement
2. Recompositions socio-spatiales, temporalités et conflits de rationalité
3. Géohistoire et paysages

Le nouveau contrat a été l'occasion d'une redéfinition des axes, qui sont désormais 4, à savoir :

1. Relations rural/urbain
2. Risques environnementaux et sociétés
3. Territoires, agricultures et sociétés
4. Démarches et méthodes du diagnostic territorial

L'équipe a une spécialisation claire : les mondes ruraux. Il s'agit de rendre compte des mondes ruraux dans leur longue durée, à travers l'approche géohistorique, dans leurs mutations actuelles comme conséquences des changements économiques et sociaux, dans les relations que le rural entretient avec l'urbain, avec une attention aux milieux situés entre l'urbain et le rural et que les catégories traditionnelles n'identifient pas toujours d'une façon satisfaisante. Il s'agit aussi d'envisager le monde rural et le monde agricole dans la perspective non seulement de l'écodéveloppement, mais encore des risques environnementaux. L'analyse de ces différents problèmes qui se combinent les uns avec les autres requiert une capacité à établir des diagnostics territoriaux.

Sous des libellés classiques, telles les relations rural/urbain, les axes gardent leur intérêt constant dès lors que les recompositions socio-spatiales en modifient les contenus. On peut souligner, à titre d'exemple, les recherches programmées sur la grande pauvreté et la précarité énergétique en milieu rural, qui constituent bien l'approche d'un fait social majeur et actuel inscrit dans un thème général travaillé de longue date par les géographes.

Des approches transversales à travers des grilles de lecture communes doivent permettre, sinon de les lier, du moins de les analyser d'une façon originale : les mutations que connaissent les territoires, les relations Nord-Sud, les temporalités, les politiques publiques dont ils sont l'objet.

Il est pertinent d'avoir retenu une organisation méthodologique thématique, et non régionale, dans la définition des axes. Cela permet d'insérer dans l'approche des types variés de territoires sans choix a priori en faisant le pari de la vertu heuristique des comparaisons. Les chercheurs travaillant à Madagascar, sur les littoraux des Caraïbes, au Maghreb, dans la région de l'Himalaya et en Afrique noire peuvent ainsi trouver matière à confronter leurs résultats et à dégager des conclusions dépassant les études de cas. La ruralité vue à partir des injonctions des politiques publiques représente un objet commun aux travaux sur les Nord et aux travaux sur les Suds.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Le rapport d'activité fait mention de 369 productions scientifiques pour la période 2006-2010, ce qui peut apparaître comme un bilan correct pour une équipe d'effectif réduit. Néanmoins, il faut regretter que ce bilan, artificiellement gonflé, prenne en compte les 47 séminaires internes au laboratoire qui ne devraient pas y figurer. Ces séminaires font partie de l'activité normale d'une équipe de recherche et ne donnent pas matière à une diffusion autre qu'interne. De la même façon, il est des productions d'une utilité incontestable (comptes-rendus d'ouvrages, rapports intermédiaires de projets, préparations de colloques...) qui n'ont pas leur place dans cette rubrique du bilan. D'autre part, plusieurs publications sont le fait des sociologues rattachés à l'équipe pour des raisons plus institutionnelles que scientifiques, comme dit plus haut, et concernent des questions (la surdicécité, l'usage des psychotropes) qui n'ont pas de rapport avec les axes de recherche de l'unité, ni même avec la géographie. Enfin, certaines publications référencées sont sorties dans des revues de faible diffusion.

Le bilan aurait donc gagné à établir une hiérarchie dans les productions et à faire ressortir les publications les plus importantes et les plus significatives, ce qui fut fait de façon convaincante lors de la présentation orale. Pour la période considérée (2006-2010), on dénombre 8 articles dans des revues internationales ou nationales avec comité de lecture, et 23 autres dans des revues à comité de lecture non



répertoriées dans des bases de données internationales, 8 ouvrages scientifiques et 47 chapitres d'ouvrage scientifique. Plusieurs ouvrages ont été publiés par de grands éditeurs universitaires.

Il faut ajouter que 21 colloques ont été tenus dans la période 2006-2010, à l'initiative ou avec la participation du laboratoire : une activité soutenue.

La production scientifique de l'unité comporte donc des références reconnues. Elle gagnerait en lisibilité dans le bilan si les publications majeures y étaient mieux distinguées d'autres travaux de moindre portée. Elle gagnerait en impact si elle accédait davantage aux grandes revues internationales.

Pour la période 2006-2010 du dernier contrat, 13 thèses ont été soutenues. Il semble que les doctorants ne soient que depuis peu encouragés à rédiger des articles scientifiques : un tel encouragement est à confirmer.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

L'EA a des relations suivies avec les collectivités locales et régionales (Poitou-Charentes, Limousin, Pays de la Loire). Elle participe à ce titre à plusieurs programmes interdisciplinaires.

Le rayonnement régional de l'unité est attesté par ces contrats de recherche. Le rayonnement national et international est clairement moindre, malgré les liens que certains membres du laboratoire entretiennent avec des Universités étrangères, les invitations à y donner des conférences, le nombre significatif d'étudiants qui, sans avoir fait leur cursus initial à Poitiers, y viennent pour le master et le doctorat. Parmi ces derniers, les étudiants originaires du Maghreb et d'Afrique noire constituent un atout pour l'élargissement des relations internationales.

- Capacité à obtenir des financements externes :

Pour un budget de l'ordre de 90.000 euros par an, l'EA trouve environ 65.000 euros dans les contrats, soit près des trois quarts. Cette proportion est à mettre à l'actif de l'EA et de sa direction. Les contrats passés le sont surtout avec les collectivités territoriales, y compris à travers des contrats de projet Etat-Région (CPER). Passer à davantage de contrats nationaux ou internationaux serait souhaitable, mais supposerait de repenser l'insertion de l'unité dans des structures de recherche élargie pour atteindre la taille critique crédibilisant les propositions.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux :

L'EA participe à des programmes nationaux et internationaux, ou impliquant la participation de chercheurs extérieurs ou étrangers. L'équipe a ainsi dirigé 2 ACI terminées respectivement en 2007 et 2008 (axe 1) et a participé à d'autres (3 pour l'axe 2), d'où sont issues plusieurs publications. Cette participation aux ACI lancées par la MSHS de Poitiers a conduit l'EA à coopérer avec des institutions et des ONG au Mali et à Madagascar, ainsi qu'avec l'Institut Français de Recherche en Afrique, à Nairobi.

Un enseignant-chercheur anime en collaboration avec un collègue de Paris 3 un programme ECOS SUD à Santiago du Chili sur les conflits d'intérêt dans l'aménagement du territoire et en particulier l'impact qu'ont sur les communautés locales les investissements massifs venus de l'étranger. Il existe aussi des relations avec les universités de Moncton (Canada), d'Agadir (Maroc), de Port-au-Prince (Haïti), d'Antananarivo (Madagascar).

De telles participations, souhaitables, seraient facilitées par les mesures dites ci-dessus

- Valorisation des recherches :

L'insertion de l'équipe dans le milieu régional et local lui a valu d'être sollicitée à plusieurs reprises pour des expertises. A l'échelle internationale, un membre de l'unité est impliqué dans l'expertise française en matière de séismes, pour la région de Naples.

Plusieurs enseignants-chercheurs de l'unité participent à des manifestations de vulgarisation scientifique. De nombreuses productions de l'équipe visent à mettre la connaissance à la portée des enseignants et des élèves du secondaire. La réciproque, c'est-à-dire la valorification des travaux d'expertise



dans les recherches scientifiques, semble moins développée, en tout cas pour certaines thématiques. A noter cependant que l'ancien directeur envisage d'accueillir un étudiant pour réfléchir aux principes de la participation, en prolongement de ses interventions pour la Commission Particulière du Débat Public relative à la ligne à grande vitesse Poitiers-Limoges.

La notoriété de l'EA gagnerait à une meilleure communication, et notamment à l'amélioration du site Web.

- **Appréciations sur la gouvernance :**

Le directeur de l'EA est assisté de deux directeurs-adjoints et bénéficie d'un secrétariat à 40 % du temps. Cette équipe directoriale a été attentive à une gouvernance faisant leur place à tous les membres de l'unité (l'effectif réduit de l'unité rend la chose relativement aisée) et notamment à un suivi des doctorants. Le nouveau quadriennal consolide cette disposition avec un directeur, deux directeurs-adjoints, un conseil de laboratoire réuni 3 fois par an, un responsable pour chacun des 4 axes de recherche et un délégué doctorant. Les réunions de laboratoire réunissant une fois par mois tous les membres de l'EA sont désormais distinctes des séminaires de recherche tenus une fois par trimestre. Le comité d'experts émet la suggestion que ces séances de séminaire puissent être comptabilisées au titre des heures de formation exigées par l'Ecole Doctorale. Il souhaite par ailleurs que les MCF qui ont accepté la responsabilité des axes de recherche ne soient pas retardés dans la rédaction de leurs HDR.

- **Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique :**

Le choix du nouveau nom pour le laboratoire a été l'occasion d'une réflexion collective. La définition des axes de recherche a invité chacun à apporter sa contribution dans la politique scientifique de l'unité et à conduit certains à prendre la responsabilité d'animer un de ces axes.

L'EA organise à Poitiers de nombreux colloques et séminaires nationaux et internationaux, sans que le bilan permette de mesurer exactement l'attractivité et la portée de ces manifestations. A l'interne, l'organisation de séminaires thématiques distincts des réunions de laboratoire va dans le bon sens, comme la tenue des journées d'études des doctorants : animation scientifique, soutien apporté par les enseignants-chercheurs aux initiatives des doctorants, apprentissage de l'animation scientifique et de l'organisation d'événements.

Les dispositions ici mentionnées doivent renforcer l'identité collective du laboratoire. Elles posent le problème du calibrage de l'unité par rapport à des ambitions plus audacieuses, et donc la question de son positionnement dans les structures de recherche.

- **Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :**

Les enseignants-chercheurs d'ICoTEM-Ruralités sont fortement impliqués dans les activités d'enseignement. Ils exercent des responsabilités à la Faculté (direction) et au département de géographie (direction, responsabilité du L2, du L3, du M1 et du M2). Ils participent aux enseignements des formations universitaires adossées à l'EA, à savoir un master 2 *Diagnostic socio-spatial, enjeux environnementaux et prospective territoriale* (master recherche et voie professionnelle), une licence professionnelle et deux DU, l'un intitulé *Diagnostic territorial* et l'autre *Sigmage*.

Pour ce qui est de la structuration de la recherche dans la région, cela doit passer par la MSHS de Poitiers et sa la Fédération de Recherche *Territoires* regroupant 4 équipes de recherche et, dont les 2 axes (conflits d'usage, médiation, justice sociale, et organisation territoriale, activités et services publics) se situent bien dans les thématiques du laboratoire, ainsi que par la structure fédérative *Risques environnementaux* du PRES.

Pour ce qui est de l'animation culturelle régionale, la part qu'y prennent plusieurs ingénieurs d'étude mérite d'être relevée.



- **Appréciation sur le projet :**

- **Existence, pertinence :**

Le projet présenté pour le prochain contrat est clair, comme dit plus haut. Organisé autour de 4 axes et prévoyant une lecture transversale de ces axes, il est à la fois classique et crédible. Une originalité réside dans la volonté de développer des recherches sur les indicateurs de bien-être et de développement territorial, en collaboration avec des économistes d'autres équipes : ICoTEM semble tout à fait légitime sur le sujet, du fait de l'antériorité de ses travaux ancrés territorialement. Toutefois, c'est peut-être à travers ces lectures transversales que les apports les plus originaux peuvent apparaître, notamment sur le thème des politiques publiques. et sur les relations Nord-Sud (ou, pour dire plus exactement, les différences de traitement des milieux et des problèmes dans les pays du Nord et dans les pays du Sud en fonction des demandes sociales qui ne sont pas identiques, des moyens qui sont très inégaux et des perceptions différentes des problèmes).

- **Politique d'affectation des moyens :**

Les moyens matériels mis à la disposition des personnels de l'unité sont corrects (bureaux, équipements informatiques)

Le projet prévoit une répartition du budget selon les axes d'une façon qui montre les choix prioritaires faits en faveur des axes relations rural-urbain et territoires, agricultures et sociétés, plus abondamment dotés que les axes risques environnementaux et société et démarches et méthodes du diagnostic territorial. Il faudra évidemment veiller à ce que cette politique budgétaire soit en cohérence avec les obligations découlant des contrats de recherche passés avec les financeurs.

Par ailleurs, des moyens significatifs sont attribués aux doctorants pour leurs voyages et séjours de recherche.

- **Originalité et prise de risques :**

Comme dit plus haut, l'originalité des travaux d'ICoTEM-Ruralités se trouve dans certaines recherches propres aux axes (la pauvreté en milieu rural, la scolarisation en milieu rural) et dans les recoupements d'axes (les politiques publiques en différents milieux).

Le laboratoire doit être encouragé à engager des travaux et des approches sur des questions spécifiques pour renforcer son identité dans le paysage de la recherche et par rapport aux autres structures de recherche qui s'occupent du monde rural.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Ruralités - Rural, Urbain, Lien, Environnement, Territoires, Sociétés	B	B	B	B	B

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%						

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains



Objet : Réponse d'Identité et Connaissance des Territoires et Environnements en Mutation (ICoTEM, EA 2252) / RURALITES au rapport AERES.

D'une manière générale, ce rapport est conforme à notre propre évaluation de l'Unité Ruralités. Certains points nécessitent cependant d'être clarifiés.

Depuis quelques mois, Ruralités s'engage sur trois axes forts : les petites et moyennes villes dans les milieux ruraux à faible densité, la pauvreté dans le monde rural, et enfin les conflits d'usage autour de l'eau. Ces thématiques construites collectivement, en phase avec les mutations actuelles, contribuent à la meilleure lisibilité du laboratoire. Deux publications marquantes ont contribué à cette démarche : l'atlas de Poitiers et l'ouvrage « dynamiques des espaces ruraux » dirigé par Y. Jean et M. Guibert de l'Université de Toulouse aux éditions Armand Colin.

L'amélioration de notre visibilité dans le monde de la recherche porte donc ses fruits.

Nous allons accueillir un docteur de l'Université de Valence sur un contrat postdoctoral ainsi qu'un professeur chilien. D'autre part, nous engageons une procédure de cotutelle avec l'Université du Québec pour un doctorant qui travaille sur la problématique des petites villes et la mise en tourisme du Groenland.

Nous avons déposé un projet de recherche pour l'attribution des bourses doctorales concernant les temporalités spatiales dans les espaces ruraux. Autre signe de cette visibilité, nous avons eu 5 nouvelles inscriptions en thèse en 2010, et nous avons été contactés par 4 futurs doctorants

qui construisent leur projet pour le mois de septembre 2011. Ces doctorants sont essentiellement d'origine étrangère, et pour l'essentiel d'Afrique et de la Caraïbe.

Enfin, la Journée des doctorants qui s'est déroulée en mars 2011 a attiré pour moitié des doctorants extérieurs à l'Université de Poitiers, signe d'une meilleure insertion dans le paysage de la recherche nationale et internationale qui contrebalance les craintes de localisme.

Les remarques concernant le site WEB sont justifiées, mais démontrent que le passage d'Icotem à Ruralités ne correspond pas uniquement à un changement de nom à seule fin de lisibilité, mais à une évolution profonde, réfléchie, engagée par l'ensemble des membres qui désirent construire des bases solides qui permettront aussi de s'individualiser dans la nouvelle structure fédérative Territoires.

Concernant le PRES Limoges-La Rochelle, l'actuelle équipe a peu de relations scientifiques avec les géographes de ces deux Universités ; soulignons, par contre, l'antériorité des relations scientifiques avec des géographes de l'UMR CITERES de l'Université de Tours – certains collègues sont associés au conseil scientifique du CPER sur les relations rural-urbain -. De nouveaux partenariats sont envisagés avec cette UMR dans le cadre du programme de recherche sur les fonctions des petites et moyennes villes.

Le rapport a fort justement montré que notre équipe est très productive, avec d'une part un nombre important d'ouvrages dans des collections reconnues, et une forte participation à des chapitres d'ouvrages. Il nous a semblé légitime de présenter l'ensemble de nos productions même s'il ne s'agit pas toujours de publications. Ces productions accompagnent nos engagements sur le terrain et constituent aussi parfois des matériaux qui permettent l'appropriation de nos recherches par les acteurs. Ce va-et-vient entre le terrain (dans le Grand Ouest comme dans les Suds) et nos recherches constitue l'une des spécificités de notre laboratoire, et en mentionner les productions ne relève pas d'une volonté de gonflement des chiffres de production de notre unité. L'accueil du Colloque des géographes assureurs coorganisé par Ruralités/Maïf qui s'est tenu en avril 2011 a ainsi accueilli des universitaires et des professionnels de l'assurance dans la journée, pour se clôturer par un débat grand public en soirée.

Les collègues ont bien compris la nécessité de mieux publier, et certains projets de coordination de numéros thématiques, notamment sur les conflits, prennent jour. Nous finançons par ailleurs

la participation d'une jeune docteure du laboratoire qui présentera une communication en anglais, à un colloque en Suède.

Enfin, il semble que le manque de moyen, notamment d'ingénieur de recherche n'ait pas été relevé. Un tel poste permettrait d'accroître la réactivité de l'équipe sur des contrats de recherche, mais également d'assurer un soutien technique (cartographique par exemple) nécessaire à une meilleure efficacité des travaux des membres de l'équipe.

Michel Desse,
Directeur d'ICoTEM, EA 2252
Porteur du projet Ruralités

L'Université de Poitiers s'appuiera sur les recommandations de l'AERES et sur les observations faites par le porteur du projet afin de définir sa politique vis-à-vis de Ruralités.

Fait à Poitiers le 20 avril 2011

Le Vice-président chargé de la Recherche

A blue ink signature, likely of Olivier Bonneau, written in a cursive style. The signature is contained within a rectangular box.

Professeur Olivier Bonneau